Les jours d'après

Voilà….c'est fait…Christ est ressuscité, Alléluia… !

2000 ans……2000 ans que nous nous souvenons de ce fait complètement improbable, complètement fou pour nos cerveaux et notre entendement. Pourtant c'est bien réel, et écrit par 4 évangélistes différents.

Alors nous commémorons cet évènement depuis, et chaque année nous sacrifions de pauvres agneaux, symboles du Christ, nous nous gavons d'œufs en chocolat, symbole de renouveau, nous nous réunissons en église pour des moments de culte où nous nous souvenons, nous partageons notre joie de cette Bonne Nouvelle, avant de prendre un repas en famille qui dure, et s'éternise.

Mais….au fait…. que signifie cette résurrection pour moi ?

Jésus n'est plus dans le tombeau, il me précède sur le chemin de vie, il m'a prouvé que la mort ne triomphe jamais, mais je me demande bien si moi-même je suis sorti de ce tombeau que je creuse depuis toutes ces années…

Oui, ce tombeau social que je creuse chaque jour pour m'enfermer dans des coutumes, des habitudes, la bienséance, les modes de vie, le paraitre, la consommation etc…Ne suis-je pas encore dans les ténèbres d'actions parfois injustes ou inacceptables envers mon prochain ?

Oui, ce tombeau professionnel où je redouble d'efforts pour cette fois m'élever vers une pseudo lumière de réussite, et me retrouver en haut de la pyramide pour dominer.

Que de travail, que d'énergie, que de sacrifices à creuser tout cela.

Parfois j'ai le sentiment d'être « au désert », comme le fut Israël, ou j'essaie de suivre le chemin pour atteindre les promesses divines de résurrection, de vie éternelle et l'avènement d'une nouvelle terre, alors je marche tout en rechignant, maugréant, renâclant etc…. J'ai aussi le sentiment d'être comme Jésus lors de ses 40 jours au désert (particulièrement en cette période de confinement) où je suis tenté de toutes parts, et je lutte…

Et puis, contraint et forcé, je me suis arrêté de creuser. Fini de grogner, de râler, de courir après tant de choses si importantes. J'ai posé ma pelle, et j'écoute. J'écoute ce qui se passe à la sortie de mon tombeau. J'écoute ceux qui travaillent encore, et je me surprends à être reconnaissant de ce qu'ils font pour moi….Pourtant je suis hypocrite, car après tout ils ont choisi leur métier, et si je les remercie c'est juste parce qu'en ces jours j'ai besoin d'eux, qu'ils me sont utiles, alors que d'habitude ils me sont indifférents, noyés dans la masse des activités humaines…..Ce faisant, rien qu'en pensées j'ai repris de creuser mon tombeau !

Mais j'écoute aussi ce silence, au petit matin, lorsque la nature s'éveille, lorsque la nuit s'en va sans bruit pour faire place au jour apportant sa lumière, sa chaleur, ce léger souffle qui bourdonne à mes oreilles, le bruissement de ces feuilles naissantes sur les branches, ces oiseaux qui entonnent leur chant avec vigueur. Je me surprends à m'intéresser à nouveau à cette nature qui m'entoure au dehors, avec un œil neuf et émerveillé. J'apprécie à nouveau la saveur de mon pain quotidien, et chaque petite ou grande chose qu'il m'est donné de faire au cours des journées. J'écoute et je suis attentif à ce que Dieu veut me dire, au message qu'il a pour moi. Je prends le temps d'être plus attentif aux cultes radiophoniques ou télévisés, qu'à ceux bien « réels » d'avant le confinement !

Je suis surpris d'entendre, dans les médias, des voix qui s'élèvent et qui parlent de solidarité entre les peuples, d'effacement des dettes, d'entraide mondiale, des voix qui font preuve de compassion.

Alors mes pensées deviennent pleines de vie, et je me plais à espérer à des « jours d'après » où le monde sera plein de l'amour des hommes, enfin sortis de leurs tombeaux…

Je me demande si au cœur de cette Pâque particulière, inédite pour notre génération, je n'ai pas fait comme ces femmes et ces apôtres ? Ne suis-je pas sorti en courant de ce tombeau que je creusais ?

Cette résurrection de Jésus-Christ n'est-elle pas aussi un peu la mienne ? Passés les jours sombres actuels, ce dynamisme qui me faisait creuser ne va-t-il pas maintenant me faire construire ?

Construire une vie plus simple, tournée vers l'autre, une vie plus fraternelle, plus respectueuse, peut-être une église différente, pour chercher ensemble à rejoindre Jésus dans notre Galilée à nous, là où nous vivons ?

Alors, rêve naïf d'enfant aux antipodes de la réalité, ou folle espérance ?

J'ai le sentiment que ces jours d'après Pâques 2020 nous mettent dans la configuration du livre des Actes, avec tout à reconstruire, tout à repenser…Quel bel avenir s'ouvre à nous…Quelle bonne Nouvelle !

Et pour toi qui lis ces lignes….. Ou en es-tu avec cette résurrection ? Que feras-tu de « ces jours d'après » ?